

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[139_Correspondance de Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot : 1834-1840](#)[Item](#)[Herry, le 1er septembre 1840, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot](#)

Herry, le 1er septembre 1840, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot

Auteurs : Duvergier de Hauranne, Prosper (1798-1881)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-09-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote25, AN : 163 MI 42 AP 139 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Duvergier de Hauranne, Prosper (1798-1881), Herry, le 1er septembre 1840,
Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot, 1840-09-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5856>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

25
/

Paris le 21 octobre 1840

7

Mon cher monsieur,

Les lettres de M. de ... sont parvenues à Paris
pendant que j'étais au conseil général et me
font les mêmes compliments que M. de ... qui me charge
de vous en faire tous les compléments. Je vous prie
de lui en remercier ainsi que M. de ... et de lui en dire
quelque chose de bon.

Il paraît que grâce à vos bons efforts l'affaire
d'Orient prend une meilleure tournure. C'est un fort
bon résultat, attendant à une grande surprise, j'en
ai fait à M. de ... par lequel j'ai vu la guerre, bien
de la craindre. Vous savez qu'il y a 18 mois les
choses étaient si fâcheuses et la guerre était une si
grande affaire de notre côté nous. Et bien, si
à présent, cette affaire est terminée, il n'y
a plus tant de bruit. C'est bien, et puis, il n'y
a plus de danger. Vous en partez, je suis ravi
car j'ai vu de près que les choses s'arrangent
et que cette affaire de la guerre n'est plus
un sujet de trouble. Mais, en la faisant, nous
a dû nous en occuper. Je n'en parle pas pour vous dire
l'Europe marche rapidement vers une paix.

Je vous envoie ci-joint quelques lettres
écrites par moi, pendant votre absence, et
qui concernent le voyage à Chartres, etc.

Il est à remarquer que ces lettres
sont toutes écrites en français, et non
en latin, comme il est d'usage. C'est
à dire, que je n'ai pas voulu que
vous fussiez obligé de vous en servir
pour les lettres que vous m'écrivez.
Cela est la marque de la franchise et de la
sincérité. On ne se gêne pas pour
écrire, et l'on s'exprime avec simplicité
et pureté. C'est la marque d'un homme
de bien, et d'un homme qui a de la
raison.

Je vous prie de m'écrire quand vous
en aurez l'occasion, et de m'envoyer
par la poste les lettres que vous m'écrivez.
Je vous prie aussi de m'envoyer
par la poste les lettres que vous m'écrivez.
Je vous prie aussi de m'envoyer
par la poste les lettres que vous m'écrivez.
Je vous prie aussi de m'envoyer
par la poste les lettres que vous m'écrivez.

Adieu, avec toute l'estime, etc.

Je vous prie de m'excuser pour que je ne vous envoie pas
plus tôt le livre que vous m'avez demandé. Il est si important
pour moi que je ne puis le laisser aller sans l'avoir bien relu.
Je vous prie de m'excuser encore pour que je ne vous envoie pas
plus tôt le livre que vous m'avez demandé. Il est si important
pour moi que je ne puis le laisser aller sans l'avoir bien relu.
Je vous prie de m'excuser encore pour que je ne vous envoie pas
plus tôt le livre que vous m'avez demandé. Il est si important
pour moi que je ne puis le laisser aller sans l'avoir bien relu.

Je vous prie de m'excuser encore pour que je ne vous envoie pas

plus tôt le livre que vous m'avez demandé.

Yves